

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOLIERE

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 4. — Février 1909

SOMMAIRE :

- I *Les réunions du mois.*
 - II *Compte rendu de la séance du Comité du samedi 16 Janvier 1909.*
 - III *La Société de Bienfaisance.*
 - IV *Deutscher Verein.*
 - V *Englisch Club.*
 - VI *Mariages, Naissances, Décès.*
 - VII *Avis et correspondance.*
 - VIII *Changements d'adresse.*
-

PARIS & CAHORS
IMPRIMERIE TYPOGRAPHIQUE A. COUÉSLANT

1909

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENNES ÉLÈVES

DU

LYCÉE MOLIÈRE

74, RUE DU RANELAGH. — PARIS

BULLETIN MENSUEL

N° 4. — Février 1909

Les réunions du mois

Le Cercle amical se réunira les dimanches 14 février et 14 mars à 2 heures.

Le Club allemand les 3 février } à 2 heures 1/2.
 et 9 mars }

Le Club anglais les jeudis 11 février, } à 5 heures.
 et 11 mars }

La réunion de Bienfaisance aura lieu } à 3 heures.
 les lundis 8 février et 8 mars }

Les réunions de couture auront lieu :

les mardis 16 février.

 et 2 mars,

les mercredis 24 février.

 et 10 mars.

Séance du Comité du samedi 16 Janvier 1909

Le Comité s'est réuni le samedi 16 janvier 1909 à 5 h. 1/2, sous la présidence de Mlle Milliard, présidente, et de Mme la directrice, présidente honoraire.

Etaient présentes :

Mme Savoie, *Vice-présidente*,
Mlle Lelièvre, *Trésorière*,
Mlle Verrier, *Secrétaire*,
Mlle Bacholle,
Mlle Bondois,
Mme Delzant,
Mme Lévy Bernheim,
Mme Schlessler.

S'étaient excusées : Mlles Sarrut, secrétaire-adjointe, Dreyfus, Rochet. Mme Schmitt.

L'ordre du jour est le suivant :

Rapport de Mme Delzant sur l'Assemblée générale de l'Union.

Achats de livres et de rideaux.

Questions financières.

Mme Delzant nous met au courant des résultats de l'Assemblée générale de l'Union ; ainsi que nous le savons toutes, par l'article publié dans le dernier bulletin, une société coopérative d'habitations à bon marché est en formation, les statuts sont déjà déposés et la liste de souscription des actions doit être close au 1^{er} février.

Mlle Milliard nous donne des explications sur la manière dont serait gérée la nouvelle société et demande à ce que l'Association des Anciennes Elèves de Molière souscrive au moins une action afin d'avoir droit à une voix à l'Assemblée générale des actionnaires.

Le Comité décide d'acheter une action de 25 fr. prélevés sur le chapitre « imprévu ».

Puis notre trésorière nous informe que l'Association comporte une nouvelle sociétaire perpétuelle, Marcelle Deville,

et que la personne à qui nous avons dernièrement fait un prêt nous a remboursé à fin décembre.

Nous sommes très heureuses d'avoir pu rendre ce service à notre ancienne compagne et souhaitons vivement que celles d'entre nous qui sont dans la gêne viennent frapper à notre porte ; c'est le but de notre société, notre raison d'être.

Enfin, nous décidons d'acheter des rideaux, les nôtres étant en très mauvais état et tout à fait indignes d'une Association féminine, Mme Savoie se charge de l'achat. Puis nous donnons la liste suivante des livres à ajouter à notre bibliothèque :

Pierre Loti,	<i>Cœurs d'Egypte.</i>
Jules Lemaitre,	<i>Racine,</i> <i>Rousseau.</i>
Emmerson	<i>Pages choisies.</i>
Estaunié	<i>La vie secrète.</i>
Schweizer,	<i>Jean Sébastien Bach, musicien, poète.</i>
Jean de Lahore,	<i>Le bréviaire d'un panthéiste.</i>

L'ordre du jour étant épuisé, les membres du Comité se séparent.

La Présidente,
B. MILLIARD.

La Secrétaire.
M. VERRIER.

Réunion de bienfaisance

Mme la Directrice, Mlle Scott, Mme Ficquet, Mme Mallet, et un bon nombre de sociétaires et d'aspirantes étaient présentes à la réunion du 14 janvier.

Mlle Scott a d'abord fait circuler les nombreuses lettres et cartes de bonne année envoyées par nos petits protégés. Quelques-uns ont vraiment des attentions charmantes : une petite fille, qui est en ce moment à Cannes, a fait un bel envoi de fleurs, et une autre a donné un tapis soigneusement confectionné par elle-même. Tous ceux qui étaient à

l'Arbre de Noël chargé de remercier « les demoiselles » qui les ont amusés.

Nous nous occupons ensuite de quelques-uns de nos petits amis :

Charlotte D. qui est infirme et seule au monde, a été mise dans l'asile de la princesse Mathilde. Mais elle trouve la règle très dure, et elle voudrait en sortir. Il faudrait lui trouver du travail (elle a appris à faire des fleurs), et ensuite une maison « de bonne garde » à proximité du magasin qui l'emploierait.

Mélanie C. qui, elle aussi, est seule au monde, est malade en ce moment. Elle est heureusement guérissable, mais pour la rétablir complètement il faudrait l'envoyer à la campagne.

Nous pensons la mettre à la maison de Géroffos, (sur laquelle nous avons d'excellents renseignements) si l'on accepte des prix pas trop élevés.

Mlle Scott nous lit ensuite une lettre de Léonie B. Elle raconte ses derniers méfaits, et promet d'être plus sage ! Mais tiendra-t-elle sa promesse ?

Enfin nous décidons de continuer à secourir la famille V., bien que le petit garçon soit maintenant placé.

Une bonne nouvelle pour les jeunes filles du Cercle Amical. Mme Mallet leur fera prochainement une causerie sur les aérostats. Avant de nous séparer, nous fixons les dates des prochaines réunions :

Le Cercle Amical aura lieu le 14 février ;

La réunion de bienfaisance le lundi, 8, à 3 heures ;

L'English-Club le jeudi 11.

Cercle Amical du 10 janvier

La réunion du 10 janvier fut tout à fait réussie : les anciennes élèves sont venues, très nombreuses, nos protégées plus encore et Mme la Directrice, Mlle Scott et Mme Postel, bien que très occupées, nous ont consacré tout leur après-midi. Merci à toutes celles qui n'ont pas craint de consacrer un après-midi à une œuvre de notre cher Lycée.

Nous avons d'abord organisé une partie du jeu de la « pièce ». Vite nous en avons compris « l'esprit » et tout le monde a bien ri pendant un bon moment. Nous avons ensuite causé avec nos petites amies, car il est essentiel que nous sachions bien ce que chacune fait, à quoi elle s'intéresse particulièrement pour l'encourager dans ses travaux et l'aider par des conseils.

Le jeu de la « passe » du mouchoir empoisonné les amusa beaucoup et j'ai remarqué avec plaisir que les anciennes élèves s'amusaient avec autant d'entrain que nos petites.

Mlle Scott nous a présenté deux jeunes Sévriennes qui désiraient beaucoup assister à une réunion de notre « Cercle Amical ». Elles parurent satisfaites de leur inspection et y puisèrent d'excellentes idées pour organiser de semblables réunions dans les villes où elles seront plus tard professeurs.

La seconde partie de notre réunion fut un véritable concert auquel Mlles, Chemin et Maury prêtèrent leur précieux concours.

Nous avons bien applaudi Mlle Chemin dans un air de « Paris et d'Hélène », de Gluck et dans l'« Enamourée » de Reynaldo Hahn.

Juliette Maury a parfaitement joué la « Berceuse de Fauré » et une sonate de Haendel.

Nous remercions très vivement nos deux collaboratrices et adressons nos félicitations très méritées à Marie Halphen qui accompagna à première vue et fort bien nos deux musiciennes.

Mlle Rousselot, au centre d'un cercle d'admiratrices, récita le si beau poème de Victor Hugo « Waterloo » qui émut nos petites amies, bien plus par le ton pathétique de celle qui récitait que par le sens même du morceau, car les mots « Napoléon, » « Waterloo, » « Blucher » ne leur semblaient que des mots vides.

Elles comprirent bien mieux le « Dernier départ », de Richepin et une d'entre elles pleura un peu, mais en cachette, en entendant réciter ces vers si simplement empoignants.

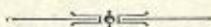
La danse fut un peu sacrifiée cette fois-ci puisque notre programme était si chargé, personne d'ailleurs ne s'en est plaint, toutes aiment la musique et pour jouir complètement

du concert, elles entouraient le piano et la chanteuse avec une admiration presque un peu gênante.

Nous avons inauguré le goûter par petites tables comme dans les « five o'clock » à la mode. Mlle Scott a eu l'heureuse idée de prier les anciennes élèves à faire aussi honneur au chocolat et aux croissants, et nous avons ainsi donné à notre fête un air de plus grande intimité.

La journée s'est terminée par quelques danses très entraînantes, et si nos réunions continuent à être aussi variées et aussi intéressantes, un succès complet leur est assuré.

C.



DEUTSCHER VEREIN

Bei der Versammlung, die am 20. Januar statt fand, wurden die Mitglieder bei ihrer Ankunft von Fräulein Kastler begrüsst, die als erste angekommen war. Ihr folgten Mme Lévy (S. Bernheim), Milles J. Maury, G. und M. L. Wahl. Entschuldigt hatten sich Milles M. Bonnard, S. Lapaine, E. Verrier, M. Wiernsberger. Bei dieser Versammlung vermieszen wir sehr Mlle A. Pouchont, eines der tüchtigsten Mitglieder, die in der Provinz als Lehrerin ernannt wurde: wir danken ihr bestens für all die Mühe, die sie sich immer für den Verein gab. Ihretwegen fanden die Versammlungen am Mittwoch statt, von März ab werden sie auf den Dienstag verlegt werden, so hoffen wir, dass einige Mitglieder, die Mittwochs nie frei waren, werden nun kommen können.

Nachdem alle diese Fragen besprochen worden waren, las Mme Lévy eine spannende Novelle von Carl Busse, einem berühmten Novellenschreiber der Gegenwart. Der Titel der Novelle lautete: « Die Ziege ». So wurde ein armer Untertranger von seinen Mitschülern benannt, weil er lange Glieder hatte, und sehr mager aussah, da sein Vater, ein Schneider, ihn nur sehr schlecht ernähren konnte. So ging der Knabe öfters mit hungrigem Mager in die Schule, er

stahl mehrmals Brötchen, die seine Kameraden zum Frühstück während der Pause mitgebracht hatten, einmal wurde er von einem Mitschüler, namens Modlin ertappt: « Die Ziege » lief nach Haus ganz beschämt; dort versuchte der Schüler sich zu hängen; zeitig kam aber noch Modlin an, um ihn vom Tode zu retten. Auf die Aussage Modlins, dass er memandem das Vergehen der « Ziege » erzählt hat, endigt die Novelle. Wir fanden alle diese Novelle interessant, nur konnten wir nicht begreifen, dass Moldin die Mutter der « Ziege » nicht zur Hilfe gerufen hat, als er den Knaben halb tot fand. Diesen Punkt ausgenommen, ist die Novelle sehr natürlich.

M^{lle} G. Wahl überraschte uns danach mit dem Singen zweier Lieder, die sehr schön waren: « Das Veilchen » von Goethe, und « Der Tod und das Mädchen ». Dieses Ende des Vereins stimmte gänzlich mit dem musikalischen Charakter der Deutschen.

Nächstes Mal hoffen wir den Vortrag von Mlle Bonnard über deutsche Mythologie zu hören. Wir werden auch eine Debatte über « Die Einfachheit der Deutschen » haben. Unsere nächsten Versammlungen werden am Mittwoch dem 3 Februar von 2 U. 1/2 bis 4 U. 1/2, und am Dienstag dem 9. März von 2 Uhr bis 4 Uhr stattfinden.



ENGLISH CLUB

The Club held its first meeting, this year, on Thursday January 14th. We were extremely sorry to find the meeting attended by only seven members, and — with the exception of Françoise Jullien — not to see a single one of the pupils who left the fifth form last year. Yet they were sure of receiving a most cordial welcome and as they enjoy now more leisure than most of the older members, we had founded great expectations on them, hoping they would suggest new ideas and infuse fresh life into the Club.

M^{me} Noiré, M^{lles} Bacholle, Garnier, Lelièvre, J. and A. Dupotet were there.

First, Miss Scott who, in spite of her busy life always devotes so much time and thought to us, discussed the means of enlivening our meetings and for a change proposed that we should play a few scenes out of a classical or modern play. — The best plan would be for us to get an English girl — one of the students at the Guild for instance — to help us with the rehearsals, but then, to make it worth her while, we should want to be 12 or 15, in which case the expenditure for each one of us need only be very small.

Then it was decided we should all read Sheridan's « School for Scandal » for next time and select some of the most interesting or characteristic scenes to be played. Such an author would be easier to interpret than a more modern one, Bernard Shaw, for instance.

Nothing having been specially prepared for this time each one related some of her holiday experiences.

Madame Noiré being at Sheffield where her husband attended a surgical Congress went touring about Derbyshire and much enjoyed her visits to Matlock and Buxton.

Lucie Garnier had a delightful time first in Scotland, and then in Italy and particularly at Florence.

Jeanne and Adélaïde Dupotet spent a few weeks in Kent and told us what they had seen of hop picking. They attended some literary classes which interested them very much though they found the teaching of literature very different from what it is in a French « Lycée ». This reminded Miss Scott of a lesson she heard in September at the Marie-Grey Training-College which includes a High school and a « Kindergarten. » The lesson was called an « open lesson ». The day before, one of the young students had to explain before a class of pupils about 13 years of age what the word poetry meant giving them by way of examples lines from different authors, some being poetical, others not. — In the open lesson, the other students who had all attended the class were to criticise it ; most of them had carefully written down all sorts of remarks ; all seemed very much interested

and eager to praise or discuss, preserving throughout the discussion perfect order and self-discipline.

Miss Scott gave us also an account of different « articles » from magazines and reviews, some of them being sent by Georgine Barnet who now lives at Liverpool.

In a number of the « Bookman » we saw the portraits of some writers whose works are known to us, Lafcadio Hearn, The Rossetti family, etc. Some new books were spoken of : amongst others « the Letters of a noble woman », written by the mother of Rose Latouche whose name is connected with Ruskin's life. — At nine, Rose Latouche who was a bright pretty child, took drawing lessons with Ruskin — whom she nicknamed « Crumpet » — and for years after they kept up a correspondence. Then, he being 53 and she 24, he asked « Rosy » to become his wife. She refused on religious grounds. — She was taken ill lingered a few years and died of consumption. Knowing of her illness, Ruskin asked to be allowed to see her ; she answered that if he was sure he loved God better than he did her, she would see him. As Ruskin could not say he did, they never saw each other again.

We agreed upon subscribing to a weekly paper « The Saturday Westminster Gazette. » It was also advised that each member should prepare something every time, and contribute more or less to make the meeting lively and enjoyable to all. The next meeting will be on the 2nd Thursday in February at 5 o'clock. We hope we shall have the pleasure of welcoming a great many new members who having come once will, henceforward, take an active part in the doings of the Club.

Before separating we said how we missed Marcelle Lamon who used to be one of the most faithful members of the English Club and whom we are never to see in our midst again.



Mariages, Naissances, Décès

Mariage

Nous apprenons avec le plus grand plaisir le mariage de Mlle Thérèse Coudere avec M. Albert Méry.

Naissances

M. et Mme Lévi-Strauss () nous font part de la naissance de leur fils Gustave-Claude.

M. et Mme Beauchamps (Suzanne Périllat) nous annoncent la naissance de leur fille Christiane. Nous leur envoyons toutes nos félicitations.

Décès

Mme Broin vient d'avoir la douleur de perdre son beau-père. Nous lui exprimons notre respectueuse sympathie.

On nous annonce la mort de Mme Fœllmé, grand-mère de Suzanne Foucault. Nous exprimons à notre compagne toute la part que nous prenons à sa peine.



Avis et correspondance

Un internat agréé, l'internat du lycée Molière, 125, rue du Ranelagh, reçoit les pensionnaires qui suivent les cours du lycée.

La trésorière réclame les cotisations 1908-1909.

Mlle Verrier, secrétaire, 93, rue des Vignes, prie les sociétaires de bien vouloir lui envoyer directement toutes les communications et réclamations concernant le bulletin.

Bibliothèque. — Mlle Bacholle sera à la bibliothèque le 1^{er} mardi du mois à 5 h.

Mlle Rochet le 4^e mardi de 3 h. 1/2 à 4 h. 1/2.

Mlle Dardet tous les mardis de 2 h. 1/2 à 4 h. 1/2.

Changements d'adresse

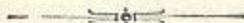
Mlle Lucie Delmas, villa Marie-Antoinette, 86, rue Raspail
à Bois-Colombes (Seine).

Mlle Elisabeth Verrier, 19, quai Bourbon.

— Alice Verrier, —

Mme Duclos (Marie-Thérèse Lesourd), 29, rue Boissière.

Mlle M. Michel chez Mme Block Michel, 17, rue Daubigny.



Le Gérant : A. COUESLANT.
